

GIF-SUR-YVETTE

Architecte : inconnu
Date de construction : 1883
Adresse : 29 rue Henri Amodru
Fonction actuelle : Poste



Vue générale, 1899 ©AD91 4T/4



Vue générale, 2013

Histoire des lieux

L'arrivée du chemin de fer marque un tournant dans le développement de Gif-sur-Yvette. La ligne de Sceaux est prolongée jusqu'à Limours en 1867 et dessert la nouvelle gare de Gif, générant une croissance de sa population et un besoin d'équipements communaux. En 1883, peu de temps après les lois Ferry, on édifie une mairie-école sur la rue de Paris, actuelle rue Henri Amodru. Le cœur de bourg se déplace alors vers ce nouveau symbole républicain. La mairie y demeure jusqu'en 1938, date à laquelle elle s'installe dans le château de l'Ermitage. L'école en profite pour s'étendre et investir tout le bâtiment.



Façade sur allée, 1906 ©AD91 2Fi_081_018

Architecture et intérieurs

L'ancienne mairie-école de Gif est construite en pierre locale de meulière. A l'origine, comme on l'observe sur les cartes postales du début du siècle dernier, elle était recouverte d'un enduit rocaillé. Ce revêtement à caractère décoratif est constitué d'éclats de meulière incrustés dans l'enduit. L'édifice était également paré d'un décor en brique (bandeau, frise, chaînes d'angle) qui, avec le rocaillage, donnaient à cette architecture simple une touche de raffinement, une allure bourgeoise, accentuée par la toiture mansardée. La mairie-école présente une composition symétrique et ternaire autour d'un pavillon central flanqué de deux ailes basses. Celles-ci accueillent l'école de garçons (à droite) et celle des filles (à gauche), tandis que les services communaux, tels que la salle de mairie, le secrétariat, le bureau de bienfaisance ainsi que le logement de l'instituteur, se trouvaient dans le pavillon central. Couronnant la façade principale, l'horloge inscrite sous un petit fronton cintré et le clocheton illustrent encore cette ancienne fonction d'école publique.



Enduit rocaillé, 1900 ©AD91 2Fi_081_019



Façade sur allée avec horloge et clocheton, 2009 ©Cyrilb1881

Aujourd'hui, le bâtiment a conservé son architecture mais la meulière et le décor de brique sont désormais dissimulés sous un épais enduit peint. La rampe d'accessibilité modifie également la perception de ses accès d'origine, trois perrons qui distinguaient les différentes fonctions du bâtiment. La toiture n'a pas changé, bien que les hautes souches de cheminées décorées de brique aient disparu et la cloche remplacée par un système sonore plus récent.

« L'installation matérielle est telle qu'on peut la désirer : local sain, propre, bien éclairé, bien situé, mobilier nouveau modèle, bibliothèque abondamment pourvue. » **M. Varenne (instituteur), Monographie communale, 1899**